



BUQUE DE PROYECCIÓN ESTRATÉGICA (BPE)

En avril 2016, la construction du premier bâtiment de projection stratégique (BPE) destiné à la marine turque est lancée par l'espagnol Navantia dans un chantier d'Istanbul, alors que le deuxième BPE australien, le *HMAS Adelaide*, achève ses essais de qualification opérationnelle dans la baie de Jervis. En s'équipant du *Juan Carlos I*, premier BPE construit, commandé en 2003, l'Espagne a ouvert la voie du succès de ce type de navire. Quelles en sont les raisons ?

LE BÂTIMENT AMIRAL DES MARINES DE RANG MOYEN

Le *Juan Carlos I* a été admis au service actif en 2010 au sein de l'*Armada* espagnole. Avec ses 27 600 tonnes en charge, il est alors le plus grand navire de guerre jamais construit en Espagne. Il a remplacé le porte-aéronefs *Principe de Asturias* en 2013, reprenant notamment la mise en œuvre des *AV-8B Harrier II Plus*, avions d'assaut à décollage et atterrissage verticaux (STOVL, *Short Take Off - Vertical Landing*) des années 80.

L'Australie, dont la composante amphibie reposait sur deux vénérables transports de chalands de débarquement classe *Newport* – les *Kanimbla* et *Manoora* retirés du service en 2011 –, recherchait, quant à elle, des unités de remplacement. Elle a acquis en 2007 deux BPE (*Canberra* et *Adelaide*, livrés en 2014 et 2015) qui sont aujourd'hui les unités les plus importantes mises en œuvre par la *Royal Australian Navy*.

Enfin, Ankara a décidé de muscler sa composante de projection de puissance en optant pour le même type de plate-forme. La construction de l'*Anadolu*, premier porte-aéronefs de la marine turque, a débuté en avril 2016 au chantier Sedef. La mise en service est prévue pour 2021.

UN OUTIL FLEXIBLE ET POLYVALENT

Le concept de ce type de bâtiment, également appelé porte-hélicoptères d'assaut, est très proche des bâtiments de projection et de commandement (BPC) français. Légèrement plus longs (231 m contre 199 m pour les BPC) et plus lourds, ils disposent d'un pont d'envol continu de 4 700 m² avec six spots d'atterrissage dont quatre pouvant accueillir des hélicoptères lourds et des *MV-22 Osprey*, appareils hybrides entre avion et hélicoptère de transport d'assaut. Il est également doté d'un tremplin (*skijump*) pour le décollage d'aéronefs STOVL et d'un radier capable d'accueillir deux engins de débarquement à coussin d'air LCAC (*Landing Craft Air Cushion*) ou quatre chalands de transport de matériels. Leur capacité de transport de troupes est fixée à un bataillon de 1 100 hommes et ils peuvent embarquer 6 000 tonnes de matériel dont 46 chars ou véhicules blindés.

Ces unités, qui sont ou seront pour ces trois marines les bâtiments les plus importants de la flotte, servent sensiblement pour les mêmes types de mission. Les opérations amphibies et aériennes (projection de forces et de puissance), le commandement d'une force et l'assistance humanitaire (catastrophe naturelle et évacuation de ressortissants) sont les tâches prioritaires. Leurs capacités logistiques et médicales sont à souligner, avec en particulier un hôpital de 600 m² (40 lits et deux blocs opératoires)

BPE ET F-35B LIGHTNING II

Un des points intéressants concernant ces bâtiments est le choix du groupe aérien qui doit être déployé sur ces plates-formes. Utiliser le chasseur multi-rôles STOVL *F-35B* semblerait logique. Cependant, plusieurs indices laissent à penser que ce ne sera pas l'appareil retenu. Principalement pour des raisons financières ! L'*Armada* a choisi de prolonger ses douze *Harrier II Plus* jusqu'en 2025 et l'Australie a annoncé qu'elle renonçait à mettre en œuvre ses *Lightning II* à partir de ses BPE – leurs modifications étant trop onéreuses pour accueillir cet appareil. En effet, l'exemple de la modification du porte-hélicoptères *USS Wasp* – de son pont d'envol au déplacement du câblage électrique, de soutes et d'antennes – pour accepter le souffle du *F-35B* n'est pas à la portée de toutes les marines. La marine turque pourrait néanmoins faire adapter, dès sa construction, le pont d'envol de l'*Anadolu*. Pourtant, malgré des effets d'annonce lors du salon de l'armement d'Istanbul de 2015, la Turquie n'a pour l'instant choisi que la version conventionnelle du *Lightning II*, le *F-35A CTOL* (*Conventional Take Off and Landing*), qui ne peut donc être déployé sur un BPE.

Quelles que soient les diverses solutions retenues, les BPE restent, comme les BPC, des outils souples et puissants pour les opérations interarmées de ces trois marines de rang intermédiaire. De plus, pour des pays exposés aux catastrophes naturelles – en particulier l'Australie et la Turquie –, disposer de ces bâtiments aux fortes capacités logistiques est un atout évident pour les opérations humanitaires.



Un hélicoptère MRH-90 s'entraîne avec le HMAS Canberra au large des côtes de Queensland © Commonwealth of Australia, Department of Defence